

HÉRAULT

## LE RAP RÉVEILLE LE VIVRE-ENSEMBLE

**La Maison de retraite protestante de Montpellier se mobilise autour de la culture rap pour combattre les préjugés et rassembler les générations. Ni art-thérapie, ni animation, une démarche innovante pour briser l'isolement et lutter contre l'exclusion.**

« Avec tous ces jugements je me suis détestée, de la société je me suis sentie isolée. » Dans un flow percutant entonné par les rappers en herbe réunis au sein de la Maison de retraite protestante (MRP) de Montpellier, les premières mesures du clip de rap « Le combat des invisibles » posent d'emblée les enjeux. Ce morceau est le résultat d'un processus créatif initié en début 2024. C'est le fruit d'une rencontre improbable entre résidents de l'Ehpad et détenus ou ex-détenus, alias « les wakers », du nom des publics accompagnés par le Wake up Café, une association nationale de réinsertion. Cet assemblage hors du commun ne relève pas du hasard. « Par nos actions culturelles, notamment notre projet de théâtre, le Wake up Café nous a identifiés comme une maison de retraite engagée, expose Elsa Ballaneda, directrice de la MRP, où l'accès à la culture rime avec ouverture et lien social. Notre credo est de permettre au résident d'être le plus possible acteur de son quotidien en proposant un environnement stimulant. » L'idée de bâtir un projet avec un public ayant connu le milieu carcéral a immédiatement suscité l'intérêt des seniors. Elsa Ballaneda y voit alors, pour eux, le double intérêt de « garder une utilité dans la société par leur capacité à transmettre et créer des liens avec des personnes qui, comme elles, connaissent une forme d'enfermement et la mise à l'écart de la société ». Pourtant, c'est une prise de risque pour la directrice : « proposer à des personnes vulnérables d'être en contact avec des détenus, sans consulter en amont les familles, c'est une vraie responsabilité ! » Grâce à la médiation d'un ergothérapeute du collectif Rap Académie, une activité autour du rap a émergé. Ce courant musical, souvent victime de préjugés, s'avère très efficace pour faire dialoguer les générations. « Travailler sur le rap leur a offert l'opportunité de rencontrer l'autre, en éveillant la curiosité et en cultivant l'ouverture d'esprit », analyse

la directrice. Intrigués par cet univers artistique, les résidents se sont retrouvés dans le vécu des wakers. Le projet « Mots croisés » s'est concrétisé via l'écriture d'une chanson qui renverse les préjugés et porte la voix des personnes invisibilisées.

### UN MESSAGE COMMUN

Les séances collectives, qui ont réuni environ trente résidents et une dizaine de wakers, se sont enchaînées pendant six mois à raison d'une demi-journée par semaine. Par groupes mixant résidents, wakers, mais aussi familles et personnel, les ateliers de découverte du rap, puis de création, ont permis d'entrer dans le travail d'écriture. Pour Sidnoma Ilboudo, responsable du service animation qui a piloté le projet, « cette phase s'est faite en plusieurs temps. Ils sont partis de la réalité de l'enfermement, pour ensuite exprimer ce qui leur donne de l'espoir ». Elle résume la philosophie qui a guidé leur plume : « D'un côté, la maison de retraite est un lieu de vie et, de l'autre, avoir connu la prison n'interdit pas la réinsertion ». D'une rime à l'autre, le texte prend forme et finit par traduire un message commun. Une fois les paroles arrangées, le morceau est enregistré en studio. Puis, vient l'écriture du script nécessaire au tournage du clip. Pour le finaliser, les participants ont gardé le rythme et dépassé certaines difficultés. « Avoir la bonne diction, mémoriser les paroles n'est pas si facile. On a tous été surpris par leur prestation et leur investissement, constate Sidnoma Ilboudo, qui a constamment veillé à ce que le projet soit adapté. Chaque résident a trouvé sa place, et ce malgré les handicaps. »

Pour cette action d'un budget de 8 000 euros, l'Ehpad s'est engagé financièrement. « On a eu la bonne surprise de recevoir 3 000 euros de la Drac et de l'ARS Occitanie au titre du dispositif Culture, santé, handicap et dépendance, mais on avait décidé de porter ce projet que l'on soit suivis ou pas », souligne Elsa Ballaneda. En juillet dernier, une centaine de personnes s'est rassemblée pour fêter la sortie du clip. « C'était très émouvant de voir le résultat de cette œuvre collective », évoque la directrice. Un succès tel que le clip a de nouveau été diffusé lors de l'événement de clôture « le rap, vecteur de réconciliation pour une meilleure inclusion », le 11 octobre dernier. Un temps d'échange et de réflexion « pour partager la plus-value de ce type d'action et défendre que la culture a toute son importance dans la vie d'un citoyen », conclut Elsa Ballaneda qui a déjà prévu de reprogrammer l'expérience en 2025.



**Pour voir le clip :**



sur la chaîne YouTube  
@animationmrp7619